

Les ateliers en carton

Le temps de cinq séances les enfants ont expérimenté différents gestes et outils grâce au carton, support et matériau « fil rouge ».

Le carton s'est déplié, fragmenté, affiché, tantôt assemblé à la manière d'un puzzle, tantôt grand tableau à peindre tel un océan de couleurs, mélangeant, gouttes après gouttes, l'eau et les poissons grâce à des pipettes et à des tampons en éponge. Déployé tel un paravent ou une maquette, à la verticale ou à l'horizontale, c'est une petite ville qui a ensuite pris forme sous nos yeux.

Premiers pliages de cartons gris pour symboliser les maisons et leurs toitures schématisées entourées de jardins et d'espaces verts tels des îlots réalisés avec des morceaux de papiers déchirés puis collés.

Le dernier atelier fût l'occasion de réaliser un « tableau de papillons ».

Chaque « papillon » fût créé grâce à une trace peinte à l'aide de spatules en bois à l'intérieur d'un papier plié que les enfants ont ensuite suspendu sur le paravent en carton noir, tout à la fois destination et lieu d'accrochage. Chaque empreinte participe d'un « dessin » collectif, par l'association et l'accumulation une nouvelle forme prend vie.

L'empreinte par pression dessine en symétrie, à la manière d'un Rorschach, un bestiaire inventif, catalogue de motifs prêts à s'envoler comme les ailes d'un papillon.

Chaque atelier se termina par un temps d'observation des réalisations et de leur installation dans le lieu d'accueil. C'est ainsi l'occasion de réactiver l'atelier, les gestes, les souvenirs d'une séance à l'autre, mais aussi et tout simplement « d'habiter » le lieu.

